

HANDBALL Au Rhenus du 20 au 23 août

L'EuroTournoi, c'est demain

Thierry Omeyer sera l'une des nombreuses stars au rendez-vous du 22^e EuroTournoi. PHOTO ARCHIVES DNA - CÉDRIC JOUBERT

L'EuroTournoi, 22^e du nom, c'est dans un peu moins de deux mois. Et il n'est pas trop tôt pour faire en sorte d'en être et ainsi admirer la pléiade de stars qui se produira sur le parquet du Rhenus du 20 au 23 août.

CE SERAIT DOMMAGE de ne pas y être. Car le 22^e EuroTournoi propose cette année encore un plateau de choix : cinq participants à la prochaine Ligue des champions (Veszprém, PSG, Montpellier, Schaffhausen, Naturhouse La Rioja), le 2^e de la dernière édition (Veszprém), trois champions nationaux (PSG, Veszprém, Schaffhausen) et sans aucun doute le meilleur joueur du monde, Nikola Karabatic, dont le transfert du FC Barcelone au PSG n'attend plus que d'être officialisé. Pour se procurer des billets pour le plus grand tournoi de préparation en Europe, c'est maintenant et c'est très simple : rendez-vous sur le site internet de l'ET : www.eurotournoi.com (pour commander en ligne ou obtenir les renseignements nécessaires pour la vente par correspondance). Le bureau de vente, 6a rue Jeanne d'Arc à Strasbourg, a également ouvert ses portes : lundi, mardi et mercredi de 10h à 17h, jeudi et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h. Les tarifs restent toujours aussi attractifs : 19 euros (17 euros

tarif réduit) en longueur de terrain pour les deux matches du jeudi, vendredi et samedi (pass 4 jours à 62 et 56 euros), 23 euros (21 euros tarif réduit) pour les trois matches du dimanche ; 12 euros (jeudi, vendredi, samedi) et 18 euros (le dimanche) en virages et derrière les buts (tarif unique, pass 4 jours à 42 euros). Une certitude, le spectacle sera au rendez-vous avec autant d'étoiles sur le parquet du Rhenus (les frères Karabatic, Omeyer, Narcisse, Abalo, Hansen, Palmarsson, Nagy, Ilic, Guigou, Gréville, D. Simonet, Kavtchik, Dolenc, Portner, Rocas, Genty, Basic, Paty, Bicanic, N'Guessan).

► Le tarif réduit est valable pour les enfants de moins de 16 ans, les licenciés de la FFHB, les étudiants et les groupes de plus de dix personnes.

LE PROGRAMME

Jeudi 20 août		
Montpellier – Chambéry	18h15	
PSG – La Rioja	20h30	
Vendredi 21 août		
La Rioja – Schaffhausen	18h15	
Veszprém – Chambéry	20h30	
Samedi 22 août		
PSG – Schaffhausen	18h15	
Montpellier – Veszprém	20h30	
Dimanche 23 août		
Match 5 ^e -6 ^e places	13h	
Match 3 ^e -4 ^e places	15h	
Finale	17h	

Procès des paris suspects

Haro sur l'ancien procureur

La défense des prévenus a vivement critiqué hier l'ancien procureur de la République de Montpellier qui avait ouvert l'information judiciaire dans l'affaire des paris suspects liés au match présumé truqué entre Cesson et Montpellier en 2012.

« **L'ESCROQUERIE N'EXISTE** que dans le fantasme d'un procureur (*Brice Robin*) qui est parti (à Marseille, NDLR) », a affirmé hier à l'audience M^e Luc Abratkiewicz, défenseur du joueur serbe Mladen Bojinovic, considéré par l'accusation comme le pivot de cette affaire de paris suspects. Parmi les reproches faits au magistrat, une conférence de presse juste après les interpellations, et, selon les avocats, une mise en cause nominative des joueurs.

Canayer critiqué par les avocats de la défense

Défenseur du gardien Mickaël Robin, M^e Marc Gallix a ainsi dénoncé des « détails faux » donnés par le magistrat, affirmant que son client, qui n'a pas parié, n'avait rien à faire dans ce dossier. L'autre cible pour la défense a été l'entraîneur de Montpellier, Patrice Canayer. Pour M^e Abratkiewicz, il a dit « n'importe quoi » pendant l'instruc-

tion alors que le parquet a voulu faire de ses déclarations des « paroles d'évangile ». « Il faut siffler la fin de ce match judiciaire fou et coûteux », a-t-il ajouté. Comme mardi, les avocats de la défense ont, hier, (lors du 8^e jour d'audience) insisté sur « l'absence de preuve », selon eux, du match truqué. De surcroît, a relevé M^e Loïc Guérin (pour le gardien Primoz Prost), dans ce dossier, « il n'y pas tous les ingrédients » juridiques de « la recette de l'escroquerie ».

Le procès se termine aujourd'hui

La fin du procès est pour aujourd'hui avec les plaidoires des défenseurs de Nikola et Luka Karabatic ainsi que des compagnes de joueurs, tous absents depuis mardi. Le jugement devrait être mis en délibéré à la mi juillet. Lundi, le procureur de la République Patrick Desjardins avait dénoncé une « tricherie en équipe ». Il avait requis des peines d'amendes comprises entre 7.500 euros et 80.000 euros, ainsi que des peines de prison avec sursis allant de trois à six mois contre les 16 prévenus, dont huit joueurs parmi lesquels la star Nikola Karabatic, poursuivis pour « escroquerie » ou « complicité ».

JUDO Jeux européens de Bakou

Les Bleus en conquête

Le judo entre en piste aujourd'hui à Bakou. Exception faite de Teddy Riner, les meilleurs Français sont là. Et légitimement ambitieux.

À choisir, Teddy Riner aurait certainement opté pour un petit séjour sur les bords de la mer Caspienne. Il aurait contribué à doper un tableau des médailles jusqu'ici maigrelet pour la France. Non, lui doit aujourd'hui justifier des émoluments qui font polémique et soigner un pied endolori. Une forme de double peine, sans doute...

Les Bleus sont donc privés de leur tête de gondole à Bakou, mais pas dénués d'ambition. L'idée consisterait même à joindre l'utile à l'agréable dans ces Jeux européens qui conditionnent à l'ambiance olympique, offrent des points pour cette même course à Rio-2016 et, accessoirement, délivrent un titre continental.

« Est-ce que c'est pareil ? Je ne sais pas trop... »

Déjà sacrées en 2013 et 2014, Clarisse Agbegnenou et Automne Pavia viseront, par exemple, un triplé cette semaine, malgré les réserves de la seconde. « Si on gagne, je ne pense pas que ce sera écrit championne d'Europe, mais plutôt vainqueur des Jeux européens, dit-elle embrouillée. Est-ce que c'est pareil ? Je ne sais pas trop... »

Il faut pardonner à Automne de s'y perdre dans ses feuilles car l'affaire est complexe. À l'origine, les « Europe » étaient prévus à Glasgow, en avril. Ils ont été déprogrammés par les autorités



Automne Pavia, qui fait ici mine d'étrangler son petit ami, le judoka anglais Ashley McKenzie, sera l'une des grandes chances de médaille pour le judo français. PHOTO AFP

furibardes du judo qui ne souhaitent pas associer leur discipline au principal sponsor de l'événement. Et pour cause : c'est l'UFC, organisateur honni du très décrié MMA (arts martiaux mixtes), qui avait obtenu le patronage de ces championnats. Une hérésie pour certains représentants du kimono, à commencer par Jean-Luc Rougé. De triste mémoire, le président de la Fédération française avait taxé le MMA de « repère de djihadistes ». Un coup bas. Et direction Bakou, donc, pour ne pas mélanger les genres.

Cette « guéguerre » des sports mise à part, la délégation française et le tournoi de Bakou ont

de l'allure. Contrairement à la majorité des disciplines représentées dans ces Jeux, le judo a dépeché ses meilleurs représentants, à une exception près de 130 kg et 30 000 € mensuels (Ri-

ner) évidemment. Loïc Korval, Audrey Tcheuméo et Émilie Andéol partiront ainsi en quête d'un doublé, après leur consécration européenne, l'an dernier, à Montpellier. Jean-Claude Senaud, le directeur technique national, a d'ailleurs fixé le cap : « Treize médailles », comme dans l'Hérault, en terrain conquis à l'époque.

Les arguments français

La France ne manque pas d'arguments. Ici une n°1 mondiale (Agbegnenou). Là un vainqueur du tournoi de Paris 2014 (Cyrille Maret), qui tramera un premier titre international en -100 kg. Là encore une valeur montante (Marie-Eve Gahié) campée sur la fraîcheur de ses 18 ans. Sans oublier les doyennes, Annabelle Euranie et Gévrise Emame, bientôt 33 ans.

C'est bien simple : sur la table de Bakou, les Bleus peuvent déposer douze breloques européennes, huit mondiales et trois olympiques pour faire valoir leurs états de service. Il n'y a aucune raison d'interrompre la pompe à médailles dans ce pays pétrolier. ■

À BAKOU, CHRISTIAN JOUGLEUX

► REPÈRES ◀

LE PROGRAMME DES FRANÇAIS

► AUJOURD'HUI

Femmes : -48 kg (Annabelle Euranie), -57 kg (Automne Pavia, Laëtitia Blot).
Hommes : -60 kg (Vincent Limare), -66 kg (Loïc Korval, David Larose).
De 9h (heure française) à 13h30 puis finales de 16h à 18h30.

► DEMAIN

Femmes : -63 kg (Clarisse Agbegnenou), -70 kg (Gévrise Emame, Marie-Eve Gahié).

Hommes : -73 kg (Pierre Duprat, Florent Ura-ni), -81 kg (Loïc Pietri).
De 8h (heure française) à 13h30 puis finales de 16h à 18h30.

► SAMEDI

Femmes : -78 kg (Madeleine Malonga, Audrey Tcheuméo), +78 kg (Émilie Andéol).
Hommes : -90 kg (Alexandre Iddir), -100 kg (Cyrille Maret).
De 9h (heure française) à 13h30 puis de 16h à 18h30.

► DIMANCHE

Tournoi par équipes de 7h à 14h.

AUTO Zoom sur l'équipe de course de la famille Striebig

Le Team One monte d'un cran

L'équipe de course de la famille Striebig fait partie depuis plusieurs saisons des protagonistes du challenge endurance du championnat V de V. La structure alsacienne vient de récolter le fruit de ses efforts avec une victoire de catégorie en Aragon.

LA PASSION de la course automobile est une histoire de famille chez les Striebig. Le grand-père, Hubert Striebig, avait tracé le chemin en goûtant aux courses de côte dès le début des années 70. Rémy Striebig, son fils, ne pouvait échapper au vivier de la compétition, et s'essayait à son tour à la côte au milieu des années 90 au volant de monoplaces de Formule Renault.

Au début des années 2000, il décidait de passer au circuit, et s'attaquait au championnat d'Allemagne de Formule 3, puis à la coupe d'Autriche de Formule Renault, accompagné de son fils Grégory, qui se lançait à son tour dans la ronde. Après avoir signé... trois doublés fils/père au championnat autrichien, Grégory et Rémy Striebig revenaient en France en 2012, cette fois dans le cadre du trophée monoplace du championnat V de V au volant d'une Norma M20 FC. Après une belle 6^e place pour leur toute première course dans la discipline, la famille Striebig se classe dans le top 15 au cham-



Le Team One vise un nouveau podium ce week-end à Dijon. PHOTO HUGUES LAROCHE

pionnat, un résultat qu'elle répètera en 2013.

En 2014, Ludovic André rejoignait le duo bas-rhinois, et les trois hommes terminaient la saison au 11^e rang de leur catégorie.

« Le niveau est plus relevé chaque année, explique Rémy Striebig. En raison de l'augmentation des coûts dans des disciplines d'endurance comme l'European Le Mans Series, bon nombre de pilotes professionnels évoluent désormais en V de V. Il est donc de plus en plus difficile pour une équipe amateur comme la nôtre de tirer son épingle du jeu. C'est pour cela que nous nous sommes mieux préparés pour 2015, avec notamment des séances sur simulateurs ou en effec-

tuant des séances de coaching de pilotage. »

Cap sur Dijon

Cette saison, à l'issue des trois premières épreuves disputées (Barcelone, Mugello et Aragon), le bilan est déjà positif, avec de nets progrès réalisés depuis la saison dernière, et même une victoire dans la catégorie Gentlemen Drivers à Aragon, en Espagne.

« Par rapport à 2014, on ne peut être que satisfaits à ce stade de la saison, poursuit Rémy Striebig. Déjà, nous avons terminé toutes les courses, ce qui est important en endurance, et les performances propres à chaque pilote sont meilleures que la saison dernière. Et cette victoire en

Gentlemen Drivers était un bel aboutissement. Pour la suite de la saison, notre objectif est de nous positionner régulièrement dans les trois premiers de cette catégorie. »

Un objectif qui sera en ligne de mire lors de la prochaine course, les 4 Heures de Dijon (28 juin), où la famille Striebig évoluera un peu à domicile, à quelques heures de son Alsace natale. Un rendez-vous très attendu pour les membres de l'équipe, leurs proches et leurs supporters. Avec également Philippe Leclère, Michel Striebig, Patrice Fuchs, Raymond Delorme et Gerard Steeve en coulisées, le Team One est prêt à poursuivre sur sa lancée. ■

EMMANUEL ROLLAND